

**BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET COMMENTEE**

**MARTIN SCORSESE**

Novembre 2015

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS .....	4
OUVRAGES .....	6
<i>Parties d'ouvrages</i> .....	6
<i>Scenarios et making-off</i> .....	7
PERIODIQUES.....	9
ARTICLES SUR LES FILMS .....	9
<i>What's a Nice Girl Like You Doing in a Place Like This?</i> (1963).....	9
<i>It's Not Just You Murray !</i> (1964).....	9
<i>The Big Shave</i> (1967) .....	9
<i>Street Scenes</i> (1970).....	9
<i>Italianamerican</i> (1974) .....	10
<i>American Boy : A Profile of Steven Prince</i> (1978) .....	10
<i>Boxcar Bertha</i> (1972).....	10
<i>Mean Streets</i> (1973) .....	11
<i>Alice Doesn't Live Here Anymore</i> (1974).....	11
<i>Taxi Driver</i> (1976) .....	12
<i>New York, New York</i> (1977).....	12
<i>The Last Waltz</i> (1978) .....	13
<i>Raging Bull</i> (1980).....	13
<i>The King of Comedy</i> (1983) .....	14
<i>After Hours</i> (1985) .....	14
<i>The Color of Money</i> (1986).....	15
<i>The Last Temptation of Christ</i> (1988).....	15
<i>New York Stories : Life Lessons</i> (1988) .....	15
<i>Goodfellas</i> (1990).....	16
<i>Cape Fear</i> (1991).....	16
<i>The Age of Innocence</i> (1993) .....	17
<i>A Personal Journey With Martin Scorsese Through American Movies</i> (Martin Scorsese- Michael Henry Wilson) (1995) .....	17
<i>Casino</i> (1995).....	18
<i>Kundun</i> (1997).....	18
<i>Il mio viaggio in Italia</i> (1999).....	18
<i>Bringing out the Dead</i> (1999) .....	19
<i>Gangs of New York</i> (2002) .....	19
<i>Feel like going Home</i> (2003) (Episode de la série <i>Martin Scorsese Presents... The Blues</i> ) .....	19
<i>The Aviator</i> (2004) .....	20
<i>No Direction Home : Bob Dylan</i> (2005) .....	20
<i>The Departed</i> (2006) .....	20
<i>Shine a Light</i> (2007).....	21
<i>Public Speaking</i> (2010) .....	21
<i>A Letter to Elia</i> (Kent Jones-Martin Scorsese) (2010).....	21
<i>Shutter Island</i> (2010).....	21
<i>George Harrison : Living in the Material World</i> (2011).....	22
<i>Hugo</i> (2011) .....	22
<i>The Wolf of Wall Street</i> (2013).....	22
<i>Silence</i> (2016).....	23
TELEVISION.....	23

<i>Boardwalk Empire</i> (2012).....	23
ARTICLES GENERAUX.....	24
<i>Ecrits de Scorsese</i> .....	24
<i>Martin Scorsese et New-York</i> .....	25
<i>Martin Scorsese acteur</i> .....	25
<i>Martin Scorsese et le documentaire</i> .....	25
<i>Témoignages</i> .....	26
FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE .....	27

## AVANT-PROPOS

Dès ses premiers court-métrages, Martin Scorsese se fait remarquer. Ainsi, dans *Positif* numéro 94 d'avril 1968, un compte rendu du festival de Knokke-le-Zoute en Belgique qualifie *The Big Shave* (1968) de « film le plus délirant du festival », qui débute « comme un film publicitaire à la gloire de la crème à raser et des lames pour se terminer dans l'horreur pure. »

En 1973, à la sortie de *Mean Streets*, son troisième long-métrage, Pauline Kael, critique autant redoutée qu'admirationnée, s'entiche du film et de ce jeune cinéaste originaire du quartier de Little Italy à New York. Elle écrit : « Cet opéra convoque aussi des fragments de vieux films, parce que ce que les protagonistes connaissent de la passion et de la mort, et même de l'âge d'or du banditisme, leur vient du cinéma. Dans le monde de Scorsese, la musique et le cinéma nous travaillent de l'intérieur : c'est à travers eux que nous nous voyons. La musique, le cinéma et la religion. Un mélange explosif<sup>1</sup> », elle décèle ce que deviendront les thèmes principaux et le style du réalisateur et montre que la cinéphilie de Scorsese est une clef essentielle pour la compréhension de son cinéma. Scorsese raconte régulièrement sa découverte du septième art, lorsque enfant asthmatique et alité, il restait des heures devant sa télévision<sup>2</sup>. Il dit combien les films l'ont aidé à construire sa vision du cinéma et, jusqu'à un certain point, de la vie<sup>3</sup>. Les passionnants livres d'entretiens de Michael Henry Wilson et de Richard Schickel sont éclairants à ce propos ainsi que les nombreuses préfaces écrites par Scorsese pour des ouvrages sur de grands cinéastes (Kazan, Kubrick, Powell...).

Il réalise tout au long de sa carrière, et avec une grande régularité, des documentaires. Comme il l'explique à la revue *Film History*, « c'est la combinaison des deux qui lui a permis d'affirmer son style ».

Les critiques notent la récurrence de thèmes comme l'omniprésence de la famille, la violence de la société, la ville de New York, la rédemption, la spiritualité, la fascination pour le pouvoir, l'ascension puis la chute de figures controversées ainsi que son art de conteur et son formalisme spectaculaire. Même si certains lui reprochent une forme de représentation et d'esthétisation de la violence et une supposée « complaisance » à l'égard de certains milieux criminels (gangster, finance).

Scorsese fait partie de cette nouvelle génération de cinéastes (Coppola, De Palma, Lucas, Spielberg...) qui, à l'aube des années soixante-dix, réinvente un cinéma hollywoodien exsangue, alors que les films de studio « académiques » s'essouffent, que le public fuit les salles et que les dirigeants vieillissants ne savent plus où se tourner. Ces jeunes cinéastes défient les studios avec des premiers films indépendants, audacieux et effrontés, destinés à un public moins « familial », abordant des sujets adultes, suivant les parcours de marginaux ou déclassés de la société avec une grande liberté de traitement. Appelée le *Nouvel Hollywood*, cette mouvance est souvent qualifiée de « dernier âge d'or de Hollywood ».

Avec *Taxi Driver* (1975), Scorsese remporte la Palme d'or au Festival international du film de Cannes. Elle lui vaut une reconnaissance professionnelle internationale. Le film sera également un succès public. Il devient l'un des cinéastes les plus influents du cinéma américain. Son style est repris dans le monde entier, à tel point que l'on peut le considérer comme partie intégrante de la grammaire hollywoodienne contemporaine. A partir des années quatre-vingt les studios reprennent le pouvoir, l'Amérique reaganienne triomphante remet au premier plan les valeurs traditionnelles et familiales. Scorsese s'essaie au cinéma de commande, comme un défi qu'il se croit capable de relever (*La Couleur de l'argent*). Il alterne une œuvre personnelle ambitieuse et « scandaleuse » (*La Dernière Tentation du Christ*) avec un « petit film » (*After Hours*). Il touche à tout et s'essaie à tous les genres sans toujours

---

<sup>1</sup> KAEL, Pauline, *Chroniques américaines*, p. 154-155, Paris : Sonatine, 2010.

<sup>2</sup> SCORSESE, Martin, *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*, Arte video, 1995.

<sup>3</sup> SCORSESE, Martin, *Mes plaisirs de cinéphile*, Paris : Cahiers du cinéma, 1998.

rencontrer le succès, mais toujours avec passion. Il fera par ailleurs des allers-retours constants entre films de studio et cinéma indépendant.

Avec *Goodfellas* (1990), il retrouve la faveur critique et publique. Il enchaîne durant la décennie des succès (*Casino*), films d'épouvante de studios (*Cape Fear*), œuvres de type série B moins calibrées (*A tombeau ouvert*) ou plus personnelles (*Kundun*). Il crée et développe durant cette période la Film Foundation, destinée à sauvegarder et diffuser le cinéma. Il multiplie les interventions, conférences, documentaires en faveur du cinéma de patrimoine avec une ferveur incomparable. Il défend les classiques, utilise son nom pour mettre également en valeur des œuvres parfois méconnues.

Les années 2000 le voient enchaîner des films plus classiques dans leur facture, la critique relève l'indéniable savoir-faire du cinéaste mais est plus circonspecte quant à son renouvellement artistique. Ses longs métrages continuent de rencontrer leur public, mais les fans de la première heure sont plus dubitatifs. Alors qu'une nouvelle génération découvre *Les Infiltrés*, *Shutter Island* ou encore *Le Loup de Wall Street*, cette bibliographie commentée fait le point sur la réception critique des films de l'un des cinéastes les plus influents du cinéma contemporain.

## OUVRAGES

**HENRY WILSON, Michael, SCORSESE, Martin, *Martin Scorsese. Entretiens*, Paris : Cahiers du cinéma, Centre Pompidou, 2005.**

Cet ouvrage suit pas à pas la carrière de Scorsese, à travers des entretiens effectués avec le cinéaste à la sortie de chacun de ses films, permettant de suivre à la fois la permanence de ses thèmes de prédilection, la cohérence d'une œuvre en devenir, ainsi que son évolution artistique, cinéphilique et intellectuelle.

cote : 51 SCORS WIL

**SCORSESE, Martin, SCHICKEL, Richard, *Conversations avec Martin Scorsese*, Paris : Sonatine, 2011.**

Entretien fleuve où le cinéaste parle librement de son œuvre dans la continuité et dans le détail, tout en jetant un regard rétrospectif et synthétique sur son travail. Ce livre somme, probablement le plus complet sur l'œuvre de Scorsese, peut être également lu comme ses *Mémoires* de cinéma.

cote : 51 SCORS SCH

**SCORSESE, Martin, *Mes plaisirs de cinéophile : textes, entretiens, filmographie complète*, Paris : Cahiers du cinéma, 1998.**

Il s'agit de plusieurs entretiens avec le cinéaste, ainsi que d'une compilation d'articles écrits par Scorsese et publiés précédemment dans les *Cahiers du cinéma*. On y trouve des textes sur le cinéma anglais, le montage, John Cassavetes, Samuel Fuller, Glauber Rocha, Ida Lupino, Robert Mitchum, James Stewart, Saul Bass...

cote : 51 SCORS SCO

### *Parties d'ouvrages*

**KAEL, Pauline, « L'enfer quotidien » in *Chroniques américaines*, Paris : Sonatine, 2010, p. 145-154.**

Pauline Kael est dithyrambique à l'égard de *Mean Streets* et de Scorsese, « authentiquement moderne et original ». Elle entrevoit à partir de ce film, tout ce qui composera le cinéma de Scorsese à venir.

cote : 43 KAE c

**KAEL, Pauline, « Homme souterrain » in *Chroniques américaines*, Paris : Sonatine, p. 317-323.**

*Taxi Driver* est une « version crue et sensationnelle » des *Notes d'un souterrain* de Dostoïevski, film d'un cinéaste « charnel », « naturellement expressionniste ». Elle ajoute qu'il est « parfois capricieux et complaisant comme le sont les talents exceptionnels ». Critique sur le film, elle en souligne toutefois les nombreuses qualités.

cote : 43 KAE c

**KAEL, Pauline**, « Le boxeur mystique » in *Chroniques américaines*, Paris : Sonatine, p. 495-504.

Pour Kael, *Raging Bull* est le film de la disgrâce. Elle en souligne les qualités, et expose une théorie selon laquelle Scorsese fait un film de boxe dans la tradition du cinéma américain des années quarante. Elle trouve les personnages grotesques et reproche à Scorsese d'avoir fait un film trop « conscient ». Il « ne produit rien d'universel, il ne produit que du banal », « ce film est comme un fruit trop mur, tout prêt pour la canonisation. »

cote : 43 KAE c

**THORET, Jean-Baptiste**, *Le cinéma américain des années 70*, Paris : Cahiers du cinéma, 2006.

Thoret raconte et analyse la révolution amorcée à la fin des années soixante aux Etats-Unis, par des films comme *Bonnie and Clyde* (1967) et *Easy Riders* (1969). La décennie suivante, considérée par beaucoup comme le « nouvel âge d'or d'Hollywood » voit la prise de pouvoir temporaire de jeunes artistes voulant réinventer le cinéma, entre classicisme et modernité. Les règles classiques de la narration sont bouleversées, les frontières entre le bien et le mal s'estompent, on y trouve l'expression frontale de la violence et du sexe... Ces jeunes cinéastes s'appellent Francis Ford Coppola, Brian De Palma, Georges Lucas ou encore Martin Scorsese et Steven Spielberg. Cette décennie s'achève avec *Raging Bull* (1979) et *La Porte du Paradis* (1980).

cote : 11.03 USA THO

*Scenarios et making-off*

**COCKS, Jay, SCORSESE, Martin**, *The Age of Innocence : The shooting script*, Londres : Nick Hern Books, 1996.

Scénario de tournage de *The Age of Innocence*. La préface est écrite par le scénariste Jay Cocks.

*En anglais*

cote : 42 SCORS TEM SCO

**SCHRADER, Paul**, *Taxi Driver*, Londres : Faber and Faber, 1990.

Scénario du film.

*En anglais*

cote : 42 SCORS TAX SCH

**SCORSESE, Martin**, *Gangs of New York, l'aventure d'un film avec le scénario intégral*, Paris : Cahiers du cinéma, 2002.

Ouvrage entièrement consacré au film *Gangs of New York*. Le scénario est accompagné de très nombreuses interviews ou d'écrits de membres de l'équipe de tournage (réalisateur, scénaristes, acteurs, monteuse, costumiers, producteur....). Y figurent également des photos de tournage.

cote : SCORS GAN SCO

**SELZNICK, Brian**, *Les secrets du tournage de Hugo Cabret*, Montrouge : Bayard, 2011.  
Ce livre document offre de nombreux portraits de l'équipe de tournage du film.

cote : 42 SCORS HUG SEL

**PILEGGI, Nicholas, SCORSESE, Martin**, *Goodfellas*, Londres : Faber and Faber, 1990.  
Scénario du film.  
*En anglais*

cote : 42 SCORS AFF SCO

**PILEGGI, Nicholas, SCORSESE, Martin**, *Casino*, Londres : Faber and Faber, 1996.  
Scénario du film.  
*En anglais*

cote : 42 SCORS CAS PIL

**SCHRADER, Paul**, *Bringing out the Dead*, Londres : Faber and Faber, 2000.  
Scénario du film.  
*En anglais*

cote : 42 SCORS ATO SCH



## PERIODIQUES

### ARTICLES SUR LES FILMS

*What's a Nice Girl Like You Doing in a Place Like This?* (1963)

*It's Not Just You Murray !* (1964)

**ROMNEY, Jonathan**, « Short films », *Sight & Sound*, volume 2, n° 2, juin 1992, p. 56-57.

L'auteur décrit le contenu des trois premiers courts-métrages de Scorsese et les analyse tout en les mettant en parallèle avec les futurs films du cinéaste.

*En anglais*

cote : GBR SIG

*The Big Shave* (1967)

**CAEN, Michel**, « Knokke... », *Cahiers du cinéma*, n° 200-201, avril-mai 1968, p. 101-102.

Compte rendu du Festival international du cinéma expérimental de Knokke-Le-Zoute en 1967. Pour l'auteur de l'article, le jury « sans doute frappé d'apathie, couronna à tort et à travers quelques œuvres pour la plupart ineptes. » Cependant il salue la remise du prix de « L'Age d'or » à un certain Martin Scorsese pour son court-métrage *The Big Shave* qualifié de « film topoiresque ».

cote : FRA CAH du

**COHN, Bernard, PEREZ, Michel**, « Zoom sur Knokke », *Positif*, n° 94, avril 1968, p. 28-29.

Autre compte rendu du festival de Knokke-Le-Zoute. Les critiques du mensuel saluent eux aussi *The Big Shave*, « film le plus délirant du festival », qui débute « comme un film publicitaire à la gloire de la crème à raser et des lames pour se terminer dans l'horreur pure ».

cote : FRA POS

*Street Scenes* (1970)

**RAYMOND, Marc**, « Politics, Authorship and History, Reception and Marginalization of *Street Scenes* 1970 », *Film History*, volume 22, n° 2, 2010, p. 133-147.

En 1970, Scorsese réalise avec les étudiants du New York Film University, un documentaire contestataire à la manière des Cinétracts, filmant les protestations contre la guerre du Vietnam. L'article revient sur cette période méconnue de l'œuvre du cinéaste et questionne

les raisons pour lesquelles le film est resté marginal et peu vu. L'auteur analyse le contexte socio-politique et culturel. Il s'entretient avec des participants au projet.

*En anglais*

cote : GBR FIL hi

*Italianamerican* (1974)

**LE PERON, Serge**, « Notes sur d'autres films », *Cahiers du cinéma*, n° 311, mai 1980, p. 48. Courte analyse d'*Italianamerican* et d'*American boy*.

cote : FRA CAH du

**TOUBIANA, Serge**, « Venise-2 », *Cahiers du cinéma*, n° 304, octobre 1979, p. 26-27. Compte rendu du Festival de Venise 1979 au cours duquel fut présenté pour la première fois en Europe l'*Italianamerican* de Martin Scorsese.

cote : FRA CAH du

*American Boy : A Profile of Steven Prince* (1978)

**HENRY, Michael**, « Un Patrimoine spirituel *Italianamerican* et *American Boy* », *Positif*, n° 229, avril 1980, p. 2-13.

Dossier consacré à *Italianamerican* et *American Boy*, constitué d'une analyse des deux films et d'entretiens avec Martin Scorsese et Steven Prince.

cote : FRA POS

*Who's that Knocking at my Door* (1967)

**LEMARIE, Yannick**, « *Who's That Knocking at My Door* : un premier film liquide », *Positif*, n° 583, septembre 2009, p. 83-84.

Genèse du film de fin d'études de Scorsese qui subit de nombreuses transformations et changea deux fois de titre. L'auteur fait ensuite une analyse du film et de ses citations cinéphiliques.

cote : FRA POS

*Boxcar Bertha* (1972)

**HENRY, Michael**, « *Bertha Boxcar* », *Positif*, n° 155, janvier 1974, p. 51-52.

Analyse du film *Boxcar Bertha*, deuxième long-métrage de Scorsese, tourné « sous la férule de Roger Corman » et de sa société de production *American International*.

cote : FRA POS

**MARX, René**, « *Boxcar Bertha* ou l'apprentissage de Scorsese », *Etudes cinématographiques*, n° 68, 2003, p. 135-147.

Analyse du film, trente après sa sortie. Pour René Marx, « malgré les côtés encore frustes de *Boxcar Bertha* », « sa crudité » et « sa naïveté », « *Boxcar Bertha* contient déjà en puissance toutes les interrogations scorsesiennes sur la violence et les affrontements sociaux, politiques, raciaux, économiques ».

cote : FRA ETU

*Mean Streets* (1973)

**DENBY, David**, « *Mean Streets : the Sweetness of Hell* », *Sight & Sound*, volume 43, n° 1, hiver 1973-1974, p. 48-50.

Pour David Denby, malgré son budget relativement bas, ou peut-être à cause de la pauvreté de ses moyens, *Mean Streets* parvient à révéler l'envers du décor, l'aspect misérable de la Little Italy dont *The Godfather* de Coppola ne présentait au spectateur que « l'aristocratie » du crime.

*En anglais*

cote : GBR SIG

**HENRY WILSON, Michael**, « La passion de saint Martin Scorsese », *Positif*, n° 94, juin 1974, p. 2-7.

Analyse de *Mean Streets*, précédée d'un court portrait de Martin Scorsese, avec un détour sur *Alice n'est plus ici*. L'auteur aborde aussi brièvement *It's not Just You Murray* et *Boxcar Bertha*.

cote : FRA POS

*Alice Doesn't Live Here Anymore* (1974)

**JOHNSON, James**, « *Alice doesn't Live Here Anymore* », *Film Quarterly*, volume 28, n° 3, printemps 1975, p. 55-59.

Résumé détaillé d'un film bien plus complexe qu'il n'y paraît. Pour le critique, le film jugé d'abord trop propre ou trop léché, finit par agir sur la perception du spectateur.

*En anglais*

cote : USA FIL qu

**KAPLAN, Fred**, « *Alice Doesn't Live Here Anymore* », *Cineaste*, volume 7, n° 1, automne 1975, p. 32-34.

*Alice*, bien que présenté comme une variation sur le thème de la « vieille romance » hollywoodienne, recèle selon l'auteur une réelle profondeur, qui contraste avec la superficialité des « films de femmes » réalisés jusqu'ici.

*En anglais*

cote : USA CIN

*Taxi Driver* (1976)

*L'Avant-scène cinéma* n° 529, février 2004.  
Découpage du film.

cote : FRA AVA nt

**ANDERSON, John**, « Tortured Souls », *American Cinematographer*, volume 92, n° 6, juin 2011, p. 56-67.

Michael Chapman, directeur de la photographie, revient sur le travail qu'il a effectué pour *Taxi Driver* et *Raging Bull*. Il évoque les conditions de tournage, et le travail effectué lors de la récente restauration digitale de ces films.

*En anglais*

cote : USA AME

**RICE, Julian C.**, « Transcendental Pornography and *Taxi Driver* », *Journal of Popular Film and Television*, volume 5, n° 2, 1976, p. 109-123.

A travers le pare-brise de Travis Bickle, Scorsese donne à voir un film dans le film. Cette mise en abyme évoque pour Julian Rice une sorte de mise en scène, une « pornographie de la violence ».

*En anglais*

cote : USA JOU po

**THOMPSON, Rick**, « Screenwriter : *Taxi driver's* Paul Schrader, interviewed by Richard Thompson », *Film Comment*, volume 12, n° 2, mars-avril 1976, p. 6-19.

Cet entretien détaillé permet à Paul Schrader, d'évoquer sa jeunesse, sa cinéphilie. Concernant l'écriture de *Taxi Driver* il évoque la construction des personnages, l'influence de Bresson, et celle de Sartre sur l'écriture du scénario.

*En anglais*

cote: USA FIL co

*New York, New York* (1977)

**MASSON, Alain**, « La Musique et les sentiments (*New York New York*) », *Positif* n° 199, novembre 1977, p. 22-26.

Analyse du film.

cote : FRA POS

« *New York New York*. Extrait du story board », *Positif* n° 200-201-202, décembre 1977-janvier 1978, p. 192-197.

Extrait du story board de *New York, New York*.

cote : FRA POS

*The Last Waltz* (1978)

**BARTHOLOMEW, David**, « *The Last Waltz* », *Film Quarterly*, volume 33, n° 2, hiver 1979-1980, p. 56-60.

Pour l'auteur, Scorsese est parvenu avec *The Last Waltz* à renouveler le genre du film de concert rock, en évitant les clichés.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL qu

**HENRY, Michael**, « A Damn Impossible Way of Life », *Positif*, n° 208-209, juillet-août 1978, p. 102-104.

Pour Michael Henry, « il revenait à Scorsese de s'interroger sur la révolution qui a bouleversé la génération suivante, sur ce rock-and-roll qui contribua à le détourner de sa vocation religieuse ». Il insiste sur le fait que le rock est pour le cinéaste depuis ses premiers films « bien plus qu'un fond sonore : il est la pulsion vitale de ceux qui comme la plupart de ses personnages, n'ont pas d'autre mode d'expression ».

cote : FRA POS

*Raging Bull* (1980)

**BONITZER, Pascal**, « La solitude sans fond », *Cahiers du cinéma*, n° 321, mars 1981, p. 4-9.

Pascal Bonitzer analyse la psychologie de Jake La Motta et le compare au personnage de *Taxi Driver* enfoncé dans son extrême solitude et une immense jalousie. Pour lui, *Raging Bull* n'est pas un film sur la boxe mais un film sur l'amour et la jalousie masculine.

cote : FRA CAH du

**CARNICELLI HEMMETER, Gail, HEMMETER, Thomas**, « The Word made flesh : Language in *Raging Bull* », *Literature/Film quarterly*, volume 26, n° 2, avril 1986, p. 101-105.

Réfutation des critiques qui ont reproché à Scorsese d'avoir campé dans *Raging Bull* un Jake La Motta impénétrable et incapable de formuler verbalement ses motivations.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**TAIT, R. Colin**, « Robert De Niro's *Raging Bull* : the history of a performance and a performance of history », *Canadian Journal of Film Studies*, volume 20, n° 1, printemps 2011, p. 20-40

A partir des archives De Niro conservées par le *Harry Ransom Center*, l'auteur retrace le travail considérable de l'acteur se préparant durant six années et intervenant même lors de l'écriture de son personnage. De la pré à la postproduction, outre les nombreux kilos pris, et la pratique quotidienne de la boxe durant un an, cet article met à jour la préparation titanesque et obsessionnelle de l'acteur.

*En langue anglaise*

cote : A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

*The King of Comedy* (1983)

**LIBRACH, Ronald S.**, « Class-consciousness and Self-Improvement in *The King of Comedy* », *Film Criticism*, volume n° 2, hiver 1991, p. 47-63

Analyse qui allie marxisme et paraboles religieuses.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL cr

**RAFFERTY, Terrence**, « Martin Scorsese's *Still Life* », *Sight & Sound*, volume 52, n° 3, été 1983, p. 186-192.

*The King of Comedy* est perçu par le critique comme « un message d'outre-tombe au-delà de l'ambition et au-delà du succès ». Ce film décrit l'histoire d'un épuisement, d'un dégoût de la culture pour laquelle on produit des images.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

*After Hours* (1985)

**HENRY, Michael**, « Des yeux pour voir... Quelle nuit de galère », *Positif*, n° 303, mai 1986, p. 36-37.

Michael Henry tente de concevoir les motivations qui ont pu pousser Scorsese à réaliser le film et recense dans *After Hours* l'iconographie familière des précédents films du réalisateur. Iconographie que le réalisateur s'amuse à tourner en dérision.

cote : FRA POS

**LEIGH, Danny**, « Endings... : *After hours* », *Sight & Sound*, volume 24, n° 4, avril 2014, p. 112.

L'auteur revient sur la fin d'*After Hours* et ses différentes versions. Il crédite Michael Powell comme l'auteur de celle que l'on connaît aujourd'hui.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**VAN DAALLEN, Bill**, « Reviews : *After Hours* », *Film quarterly*, volume 41, n° 3, été 1988, p. 31-34.

Pour Bill Van Daalen, *After Hours* possède la même incandescence que *Taxi Driver* et *Mean Streets*, la même plongée au cœur de l'enfer moderne, mais également un sens certain de l'humour noir et un plan narratif très resserré.  
*En langue anglais*

cote : USA FIL qu

*The Color of Money* (1986)

**KRAL, Petr**, « Parties truquées sur la couleur de l'argent », *Positif*, n° 313, mars 1987, p. 10-11.

Pour l'auteur de l'article, le vrai thème du film serait celui du « détour ».

cote : FRA POS

**PHILIPPON, Alain**, « Le Maître du jeu », *Cahiers du cinéma*, n°397, mars 1987, p. 4-7.

Analyse du film et réflexion sur la « question du joueur », la « question de l'artiste » et le « fantasme de l'imposture ».

Cote : FRA CAH du

*The Last Temptation of Christ* (1988)

**DE BAECQUE, Antoine**, « Portrait de Jésus en héros scorsesien », *Cahiers du cinéma*, n° 412, octobre 1988, p. 4-8.

Antoine De Baecque présente le film comme un « exercice de théologie cinématographique » et « l'œuvre maîtresse, la clef de voute » de l'univers du cinéaste.

cote : FRA CAH du

**SCORSESE, Martin**, « A propos de *La Dernière Tentation du Christ* », *Cahiers du cinéma*, n° 412, octobre 1988, p. 10-12.

Martin Scorsese raconte les conditions de réalisation du film, expose sa représentation du sacré, explique comment il a choisi les acteurs et conclut sur ses réalisations à venir.

cote : FRA CAH du

*New York Stories : Life Lessons* (1988)

**ALMENDROS, Nestor**, « *Life Lessons*. Une leçon de cinéma. », *Cahiers du cinéma*, n° 419-420, mai 1989, p. 4-5.

Le directeur de la photographie Nestor Almendros raconte son travail avec Scorsese sur le tournage de *Life Lessons*, l'un des trois courts-métrages du film à sketches *New York Stories*.

cote : FRA CAH du

**COURSODON, Jean-Pierre**, « Cannes 1989, Humiliés et offensés comiques, (*New York Stories*) », *Positif*, n° 339, mai 1989, p. 28-32.

Analyse de *New York stories* sous l'angle de ce que l'auteur appelle « la dimension masochiste de l'œuvre de Scorsese. »

cote : FRA POS

*Goodfellas* (1990)

**ROLLET, Patrice, SAADA, Nicolas, SCORSESE, Martin, TOUBIANA, Serge**, « Scorsese sur Scorsese », *Cahiers du cinéma*, n° 436, octobre 1990, p. 80-89.

Interview de Martin Scorsese pour la première mondiale des *Affranchis*.

cote : FRA CAH du

**VIANO, Maurizio**, « *Goodfellas* », *Film Quarterly*, volume 44, n° 3, été 1991, p. 43-50.

*Goodfellas*, qui signe le retour manifeste de Scorsese à la veine italo-américaine, permet au critique d'interroger le rapport du cinéaste au cinéma italien, au néo-réalisme, à Pasolini.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL qu

*Cape Fear* (1991)

**COOK, Pam**, « Scorsese's Masquerade », *Sight & Sound*, volume 1, n° 12, avril 1992, p. 14-15.

Cet article, centré sur les questions du « genre », s'interroge en particulier sur la place de la féminité dans le film de Scorsese.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**MORGAN, David**, « A Remake That Can't Miss : *Cape Fear* », *American Cinematographer*, volume 72, n° 10, octobre 1991, p. 34-40

Pour David Morgan, le remake de *Cape Fear* par Scorsese offre au cinéaste le moyen d'incorporer, selon ses propres termes, « l'hyper-réalité » qui lui est propre et de mettre en scène la « personnalité obsessionnelle » de tous les personnages campés dans ses films par Robert De Niro. Par ailleurs Freddie Francis, le chef-opérateur, relie la notion d'atmosphère « *Gothic* » à l'image voulue par le cinéaste.

*En langue anglaise*

cote : USA AME



*The Age of Innocence* (1993)

**BARBIERI, Boris**, « La rose et la flèche », *Vertigo*, n° 21, juin 2001, p. 67-70.

Analyse esthétique du film *The Age of Innocence*. L'auteur insiste sur le thème du monde qui disparaît.

cote : FRA VER

**CHRISTIE, Ian, SCORSESE, Martin**, « The Scorsese Interview », *Sight & Sound*, volume 4, n° 2, février 1994, p. 10-15.

Cet entretien s'attarde sur le travail d'adaptation du roman de Wharton, et sur la façon dont Scorsese conserve le sens du détail, le classicisme apparent de l'auteur. Il évoque la présence de Saul Bass au générique. Le journaliste le questionne sur son statut d'historien du cinéma auprès des médias ainsi que sur ses documentaires sur le cinéma américain et italien.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**NICHOLLS, Mark**, « Male Melancholia and Martin Scorsese's *The Age of Innocence* », *Film Quarterly*, volume 58, n° 1, automne 2004, p. 25-35.

A travers *Age of Innocence* de Scorsese, cet article propose une analyse psychanalytique basée sur la théorie de la mélancolie masculine. Mélancolie qui est présentée comme un outil essentiel à la lecture des films du réalisateur et à la compréhension du désir masculin au cinéma.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

*A Personal Journey With Martin Scorsese Through American Movies* (Martin Scorsese-Michael Henry Wilson) (1995)

**SAADA, Nicolas, SCORSESE, Martin**, « Entretien avec Martin Scorsese », *Cahiers du cinéma*, n° 489, juin 1995, p. 75-79 et 81.

Martin Scorsese évoque ses motivations quand à la réalisation du documentaire et convoque des réalisateurs oubliés. Il conclut sur ses difficultés grandissantes à faire des films personnels à Hollywood.

cote : FRA CAH du

**SAADA, Nicolas**, « *A Personal Journey With Martin Scorsese Through American Movies* », *Cahiers du cinéma*, n° 489, juin 1995, p. 82-83.

Analyse du film.

cote : FRA CAH du

*Casino* (1995)

**SAADA, Nicolas, SCHOONMAKER, Thelma**, « Entretien », *Cahiers du cinéma*, n° 500, mars 1996, p. 16-19.

Entretien avec Thelma Schoonmaker, monteuse pour Scorsese depuis *Who's that Knocking at my Door*. L'entretien fut réalisé à la sortie du film *Casino*, sur lequel elle travailla pendant presque onze mois.

cote : FRA CIN du

**TOUBIANA, Serge**, « Un processus de démolition », *Cahiers du cinéma*, n° 500, mars 1996, p. 22-23.

Pour l'auteur de l'article, *Casino* est un film godardien de par ses références et sa façon de décrire le processus de circulation de l'argent. Il peut se voir aussi comme une représentation de la relation du cinéaste avec Hollywood.

cote : FRA CIN du

*Kundun* (1997)

**LAUTE, Jérôme**, « Le rideau déchiré », *Eclipses*, n° 35, 2003, p. 126-133.

Analyse du film *Kundun* composé d'une suite de tableaux où se dégagent les thèmes de l'immobilisme et du « déficit du regard ». La scène finale est pour le rédacteur de l'article un « véritable film dans le film » mélangeant les « temporalités, mais aussi les différents niveaux de réalité » tel un « mandala prenant forme au fur et à mesure de l'avancée de la séquence ».

cote : FRA ECL

**MARTI, Sandra**, « Scorsese et la non-violence », *Etudes cinématographiques*, volume 68, 2003, p. 229-241.

Sandra Marti explique les raisons qui ont poussé Scorsese à réaliser *Kundun* « à la seule lecture du scénario » de Melissa Mathison. Après l'analyse du film, l'auteur de l'article conclut sur la réception du film par certains critiques.

cote : FRA ETU

*Il mio viaggio in Italia* (1999)

**CORMIER, Thierry**, « Un maître en conférence », *Eclipses*, n° 35, 2005, p. 134-140.

Analyse de *Il mio viaggio in Italia* et *A Personal Journey with Martin Scorsese Through American Movies*. Pour Thierry Cormier, à l'instar du couple pétrifié de *Voyage en Italie*, « Scorsese contribue à éclairer sous un jour nouveau tout un pan de l'histoire du cinéma » et exhume « des films des Majors hollywoodiennes ou de l'après-guerre en Italie, témoins

vivaces d'une histoire éternelle, qu'il interroge et commente avec passion, afin qu'elle puisse continuer à vivre ».

cote : FRA ECL

*Bringing out the Dead* (1999)

**HAMILTON, John R**, « Transcendental Style in Schrader : *Bringing Out the Dead* », *Literature/Film Quarterly*, volume 32, n° 1, 2004, p. 26-29.

L'article se concentre sur Paul Schrader, scénariste de *Bringing Out the Dead*, et analyse l'ouvrage théorique de ce dernier, daté de 1972, *Transcendental Style in Film*. Un parallèle est également fait avec Ingmar Bergman.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**RUDOLPH, Eric**, « Urban Gothic », *American Cinematographer*, volume 80, n° 11, novembre 1999, p. 30-41.

Analyse de *Bringing Out the Dead* et de l'apport du chef-opérateur Robert Richardson sur le film.

*En langue anglaise*

cote : USA AME

*Gangs of New York* (2002)

**BLOUIN, Patrice**, « Martin Scorsese : reliquaire cinéophile », *Cahiers du cinéma*, n° 575, janvier 2003, p. 14-17.

Analyse de *Gangs of New York*. L'auteur insiste sur la notion du « fétiche » et sur l'articulation entre « mythologie ancienne et référence cinématographique, imagerie catholique et outillage moderne ». Il résume son article comme un « petit inventaire de quelques artefacts fabulateurs... »

cote : FRA CAH du

**MASSON, Alain**, « *Gangs of New York*. Au cœur de la mêlée », *Positif*, n° 504, février 2003, p. 6-8.

Analyse du film *Gangs of New York*.

cote : FRA POS

*Feel like going Home* (2003) (Episode de la série *Martin Scorsese Presents... The Blues*)

**COURMOUL, Sylvain**, « Du Mali au Mississippi », *Cahiers du cinéma*, n° 589, avril 2004, p. 36.

Courte critique du film.

cote : FRA CIN du

*The Aviator* (2004)

**MENEGHETTI, Michael**, « Feeling yourself disintegrate : *The Aviator* as history », *Canadian Journal of Film Studies*, volume 21, n° 1, printemps 2011, p. 2-19.

Lecture détaillée du jeu d'acteur dans *The Aviator*.

*En langue anglaise*

cote : A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

**VIVIANI, Christian**, « Aviator, déplacer de l'air... », *Positif*, n° 528, février 2005, p. 6-8.

L'auteur reprend brièvement la biographie d'Howard Hugues, jusqu'à ce qu'il sombre dans la folie, et décrit les éléments que le réalisateur a retenus pour son film. Film dont le thème est pour Christian Viviani celui de la solitude. Howard Hugues représentant « l'autoportrait catastrophe » de Scorsese, « comme si le cinéaste contemplait, fasciné, le fou que le cinéma l'a empêché de devenir ».

cote : FRA POS

*No Direction Home : Bob Dylan* (2005)

**TAUBIN, Amy**, « From There to Here. No Direction Home », *Film Comment*, volume 41, n° 6, novembre-décembre 2005, p. 30-33.

Ce film documentaire sur le chanteur Bob Dylan tente d'expliquer deux mystères, celui du génie artistique et celui des sixties.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL co

*The Departed* (2006)

**GOMBEAUD, Adrien**, « Deux films infiltrés. *Infernal Affairs* / *Les Infiltrés* », *Positif*, n° 567, mai 2008, p. 93-95.

Analyse comparative entre *Infernal Affairs*, polar hongkongais de Johnnie To, et son remake *Les Infiltrés*, réalisé par Martin Scorsese.

cote : FRA POS

**GORIN, Jean-Pierre**, « Dramatis Personae, Scorsese's *The Departed* is the high-performance vehicle of the year », *Film Comment*, volume 43, n° 6, novembre-décembre 2006, p. 30-33.

Cet article compare Scorsese à Faulkner et insiste sur le jeu des acteurs.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL co

*Shine a Light* (2007)

**ARTHUR, Paul**, « Please Allow Me to Reproduce Myself », *Film Comment*, volume 44, n° 2 mars-avril 2008, p. 46-51.

Le film de Scorsese *Shine a Light* apporte un nouveau chapitre de l'amour du cinéaste pour le rock and roll et les Rolling Stones.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL co

*Public Speaking* (2010)

**BELLAFANTE, Ginia**, « Opinions You Won't Find on Twitter : Fran Lebowitz Talks », *The New York Times*, 22 novembre 2010, p. C1.

Produit pour la chaîne du câble américaine HBO, ce documentaire sur Fran Lebowitz, est sorti par la suite en dvd. Figure contestataire, intellectuelle, activiste, elle est connue pour ses interventions publiques et ses prises de positions. Armée d'un humour acerbe, elle s'inscrit dans la tradition d'une Dorothy Parker. Le *New York Times* salue le documentaire de Scorsese qui offre un portrait juste et pertinent du personnage.

*En langue anglaise*

Article disponible sur le site du *New York Times* (consulté le 05/09/16)

[http://www.nytimes.com/2010/11/22/arts/television/22lebowitz.html?pagewanted=all&\\_r=0](http://www.nytimes.com/2010/11/22/arts/television/22lebowitz.html?pagewanted=all&_r=0)

*A Letter to Elia* (Kent Jones-Martin Scorsese) (2010)

**GEORGAKAS, Dan**, « Kazan, Kazan », *Cineaste*, automne 2011, volume 36, n° 4, p. 5-9.

Cet article retrace la carrière de Kazan, décortique les liens entre le metteur en scène de théâtre et le cinéaste, sa direction d'acteur, son approche des minorités. L'auteur se réfère au documentaire de Scorsese et à l'autobiographie de Kazan.

*En langue anglaise*

cote : USA CIN

*Shutter Island* (2010)

**MURGA, Celina**, « Scorsese sur un plateau », *Cahiers du cinéma*, n° 641, janvier 2000, p. 41-43.

Présente sur le tournage du film de Scorsese *Shutter Island*, la réalisatrice argentine Celina Murga a tenu pour les *Cahiers du cinéma* le journal de cette expérience.

cote : FRA CIN du

**THOMSON, Patricia**, « Mind Games », *American Cinematographer*, volume 41, n° 3, mars 2010, p. 30-45.

Etude sur le travail du directeur de la photographie Robert Richardson sur le tournage de *Shutter Island* de Martin Scorsese.

*En langue anglaise*

cote : USA AME

*George Harrison : Living in the Material World* (2011)

**NIOGRET, Hubert**, « Les deux visages : *George Harrison Living in the Material World* », *Positif*, n° 619, septembre 2012, p. 103-103.

L'auteur explique en quoi le film (un documentaire fleuve qui retrace le parcours de George Harrison) est fidèle au cinéma de Scorsese et à son rapport à la musique.

cote : FRA POS

*Hugo* (2011)

**HENRY, Michael, SCORSESE, Martin**, « Entretien avec Martin Scorsese, Un film qu'un enfant puisse voir, pour une fois », *Positif*, n° 619, septembre 2012, p. 88-95.

Entretien avec Martin Scorsese sur sa découverte du roman de Brian Selznick, les conditions du tournage, le travail avec les acteurs, son travail sur la 3D, sa *Film Foundation* et la *World Cinema Foundation*. L'entretien se conclut sur *Living in the Material World*, son documentaire sur George Harrison.

cote : FRA POS

**HOPE-JONES, Mark**, « Through a Child's Eye », *American Cinematographer*, volume 92, n° 12, décembre 2011, p. 54-67.

Etude sur le travail sur la 3D du directeur de la photographie Robert Richardson pour le tournage de l'adaptation de *L'Invention d'Hugo Cabret* de Brian Selznick.

*En langue anglaise*

cote : USA AME

*The Wolf of Wall Street* (2013)

**CHRISTIE, Ian**, « Birth of a salesman », *Sight & Sound*, volume 34, n° 2, février 2014, p. 40-44.

Avec ce film, le cinéaste revient à un type de récit qu'il affectionne : l'ascension d'un jeune loup au sommet, ici dans la finance, puis sa propre déliquescence précipitant sa chute.

Il parvient à capturer le *Zeitgeist américain*, sous la forme d'une farce à l'humour grinçant. L'auteur convoque également comme double littéraire la figure de Gatsby de Fitzgerald, ainsi que celle d'Elmer Gantry de Sinclair Lewis inscrivant le personnage dans une perspective culturelle locale.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**GOLMAN, Michael**, « Boom and Bust », *American Cinematographer*, volume 94, n° 12, décembre 2013, p. 38-53.

Entretien, très technique entre Martin Scorsese et Rodrigo Prieto, chef-opérateur sur le tournage de *The Wolf of Wall Street*. Prieto qualifie cet *opus* de « film de l'extrême » et explique comment il a fallu capter toute l'énergie nécessaire au rendu de l'ambiance survoltée des milieux financiers.

*En langue anglaise*

cote : USA AME

**ROMNEY, Jonathan**, « The Man who sold the World With *The Wolf of Wall Street*, Martin Scorsese Delivers a Biting Satire on the Amoral Excesses of a Modern Scoundrel », *Film Comment*, volume 50, n° 1, janvier-février 2014, p. 22-27.

Scorsese offre une satire de l'amoralisme d'une société qui n'hésite pas à recourir au cliché, tant le cliché est précisément ce dont se repaît la société.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL co

*Silence* (2016)

**FOUNDAS, Scott**, « Silence is golden », *Variety*, volume 319, n° 7, mai 2013, p. 13-14.

Après plus de vingt années d'attente, le projet de Scorsese *Silence*, adapté de l'écrivain japonais Shusaku Endo, et portant sur « l'essence du christianisme » va voir le jour. L'auteur interroge Scorsese sur ses motivations concernant ce film, du scénario au casting, ainsi que sur ses enjeux narratifs et commerciaux.

*En langue anglaise*

cote : USA VAR

TELEVISION

*Boardwalk Empire* (2012)

**EISENREICH, Pierre**, « *Boardwalk Empire*. L'ampleur cinématographique de l'histoire. », *Positif*, n° 619, septembre 2012, p. 98-100.

Description élogieuse du contenu de la série *Boardwalk Empire*, dont Scorsese fut réalisateur du pilote et producteur exécutif de la plupart des épisodes des deux premières saisons.

cote : FRA POS

## ARTICLES GENERAUX

### *Ecrits de Scorsese*

**COLLECTIF**, « Numéro 500 » dirigé par Martin Scorsese, *Cahiers du cinéma*, n° 500, mars 1996.

Le 500<sup>e</sup> numéro anniversaire des *Cahiers du cinéma* est dirigé par Scorsese. On y trouve des entretiens avec le cinéaste et un portrait signé Antoine De Baecque. Y sont évoqués ses rapports avec la revue et l'impact sur sa formation cinéophile. De nombreux textes du cinéaste portent sur ses camarades du *Nouvel Hollywood* (Coppola, De Palma, Spielberg...), sur New York, sur sa cinéphilie, sur *100 ans de cinéma par Martin Scorsese*. 5 questions de cinéma sont posées par Scorsese aux cinéastes John Carpenter, Abel Ferrara, Alain Resnais et Takeshi Kitano... Il est à noter qu'une partie de ce numéro sera compilée dans l'ouvrage *Mes plaisirs de cinéophile*.

cote : FRA CAH du

**SCORSESE, Martin**, « Mes plaisirs coupables », *Positif*, n° 241, avril 1981, p. 62-66.

Précédemment publié dans le *Film Comment* de septembre / octobre 1978, cet article savoureux et passionnant où Scorsese égrène sous forme de listes (films à grands spectacles, de guerre, d'horreur, westerns) ce qu'il nomme ses « plaisirs coupables », c'est-à-dire des films qui l'ont marqué mais non considérés comme des chefs d'œuvres, pour certains méconnus et d'autres obscurs (des *Deux nigauds* à *L'Exorciste 2*), permet de mesurer l'ouverture d'esprit et la curiosité insatiable du cinéaste.

cote : FRA POS

**SCORSESE, Martin**, « Akira Kurosawa, un samouraï du cinéma », *Cahiers du cinéma*, n° 528, octobre 1998, p. 20-22.

Pour Scorsese, Kurosawa fait partie de ces rares cinéastes qui « sont dotés d'une telle créativité, d'une telle force et d'une telle énergie qu'ils semblent avoir à eux seuls modifié le cours de la forme d'art dans laquelle ils avaient choisi de s'exprimer, tant ils l'ont enrichie et remodelée ». Scorsese raconte sa rencontre avec le cinéaste et sa participation à son film *Dreams* 1990.

cote : FRA CAH du

**SCORSESE, Martin**, « La vision persistante, Lire le langage du cinéma », *Positif* n° 636, février 2014, p. 46-51.

Dans ce texte écrit et publié précédemment dans le *New York Review of Books* en août 2013, Scorsese raconte à sa manière la naissance du cinéma, le langage propre de sa technique, ses pionniers découvreurs, ainsi que sa passion de cinéophile pour le 7<sup>e</sup> art. Il y mêle ses souvenirs personnels et évoque également *Hugo Cabret*.

cote : FRA POS



**SCORSESE, Martin**, « The Nitrate Past », *Sight & Sound*, volume 6, n° 5, 1996, p. 6.

Scorsese profite du centenaire du cinéma pour faire un état des lieux de la fragilité du support nitrate et tenter de faire prendre conscience aux studios, aux responsables, au public et autres mécènes, de l'importance de sauver et restaurer les films. Il rappelle que le temps est compté, puisque plus de 80% du cinéma muet mondial a disparu.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**SCORSESE, Martin**, « Parmi les clowns et les brutes, Fellini a trouvé le divin », *Positif* n° 394, décembre 1993, p. 4-5.

Ce texte hommage de Scorsese à Fellini était destiné au départ à une rétrospective de l'œuvre du maestro à New York. Il raconte avoir montré *La Strada* à sa fille de dix-sept ans, et à partir de là évoque ses souvenirs ainsi que son rapport au cinéaste et à son œuvre.

cote : POS FRA

#### *Martin Scorsese et New-York*

**HAENNI, Sabine**, « Geographies of Desire : Postsocial Urban Space and Historical Revision in the Films of Martin Scorsese », *Journal of Film and Video*, volume 62, n° 1-2, printemps-été 2010, p. 67-85.

Du trajet effectué par le personnage de Travis Bickle dans *Taxi Driver* au cœur du New York du milieu des années soixante-dix, à la représentation « socio-spatial » des élites new yorkaise de *L'Age de l'innocence* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'auteur travaille sur des notions d'esthétique « postclassique », sur la sociologie des lieux et sur l'aliénation engendrée par les différents milieux urbains.

*En langue anglaise*

cote : USA JOU

#### *Martin Scorsese acteur*

*Akira's Kurosawa's Dreams*, Akira Kurosawa, 1989

**KUROSAWA, Akira, LAVOIGNAT, Jean-Pierre, SCORSESE, Martin**, « Akira Kurosawa, Martin Scorsese, Soleils », *Studio Magazine*, n° 39, juin 1990, p. 92-95.

Entretien avec Akira Kurosawa et Martin Scorsese à l'occasion de la sortie de *Akira Kurosawa's Dreams* en 1990.

cote : FRA STU

#### *Martin Scorsese et le documentaire*

**DONATO, Raffaele, SCORSESE, Martin**, « Docufictions : an interview with Martin Scorsese on documentary film », *Film History*, volume 19, n° 2, 2007, p. 199-207.

Raffaele Donato, producteur de plusieurs documentaires de Martin Scorsese, interroge le cinéaste sur son œuvre non-fictionnelle.

*En langue anglaise*

cote : GBR FIL hi

**SCORSESE, Martin, TAVERNIER, Bertrand**, « Eternels affranchis », *Studio*, n° 73, octobre 2015, p.44-48.

Ce dialogue entre les deux cinéastes s'est déroulé en 1987 à Londres. Ils évoquent leur passion commune, l'establishment hollywoodien, et la notion de film d'auteur lorsque l'on tourne pour des studios.

cote : FRA STU

### *Témoignages*

**POWELL, Michael**, « Martin Scorsese vu par Michael Powell », *Positif*, n° 241, avril 1981, p. 46-47.

« Si seulement nous avions une dizaine de Scorsese ! Mais ne rêvons pas. Si nous en avions un par décennie, nous aurons de la chance. Je m'en contenterai. » Michael Powell.

cote : FRA POS

## FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE

(La cote indique que le film est consultable à la Bibliothèque du film)

### Courts et moyens métrages

<i>What's a Nice Girl Like You Doing in a Place Like This?</i> (1963) .....	DVD 2369
<i>It's not Just You Murray !</i> (1964).....	DVD 2369
<i>The Big Shave</i> (1967) .....	DVD 2369
<i>Italianamerican</i> (1974).....	DVD 2369
<i>American Boy : A profile of Steven Prince</i> (1978).....	DVD 2369

### Longs-métrages

<i>Who's That Knocking at My Door?</i> (1968) .....	DVD 1023
<i>Mean Streets</i> (1973).....	DVD 4
<i>Alice doesn't Live Here Anymore</i> (1974) .....	DVD 1991
<i>New York New York</i> (1977) .....	DVD 1344
<i>Raging Bull</i> (1980).....	DVD 1369
<i>Taxi Driver</i> (1975).....	DVD 79
<i>The King of Comedy</i> (1982) .....	DVD 6319
<i>After Hours</i> (1986).....	DVD 1029
<i>The Last Temptation of Christ</i> (1988) .....	DVD 4121
<i>Goodfellas</i> (1990).....	DVD 216
<i>Cape Fear</i> (1991).....	DVD 270
<i>The Age of Innocence</i> (1992) .....	DVD 183
<i>Casino</i> (1995).....	DVD 13
<i>Kundun</i> (1997) .....	DVD 5394
<i>Gangs of New York</i> (2000) .....	DVD 1102
<i>Hugo</i> (2010) .....	DVD 4967
<i>The Wolf of Wall Street</i> (2012) .....	DVD 6181

### Documentaires

<i>A Personal Journey with Martin Scorsese through American Movies</i> (1995) .....	DVD 288
<i>Il mio viaggio in Italia</i> (1999).....	DVD 229
<i>Shine a Light</i> (2007) .....	DVD 2694

### Films dont Martin Scorsese est le sujet

<i>Taxi driver mis en pièce par Martin Scorsese</i> (1995) André S. Labarthe .....	DVD 5883
<i>A Legacy of filmmakers : The Early years of american zoetrope</i> (2004) Gary Leva .....	DVD 954
<i>Cinéma Cinémas : Martin Scorsese, New York</i> (1983) Claude Ventura .....	DVD 5260
<i>The Typewriter, the Rifle and the Movies Camera</i> (1996) Adam Simon.....	DVD 785